

Genève 23 nov. 1880.



Mon cher collègue

J'étais absent lorsque la lettre  
du 9 octobre est arrivée contenant  
votre photographie et un échantillon  
de Soliva. Je vous en suis extrême-  
ment obligé, particulièrement de la  
photographie qui est plus belle qu'à  
l'ordinaire.

Les plantes des îles du Cap vert sont  
assez maigres et peu nombreuses à  
cause de la sécheresse, mais si votre  
correspondant pénètre dans l'intérieur  
de l'Afrique, surtout s'il séjourne  
dans quelque localité élevée, il fera  
des récoltes bien intéressantes. Vous  
avez peut-être lu dans le journal  
Natura quelque chose de Sir Joseph Hooker  
sur des plantes recueillies sur les montagnes  
voisines des lacs de Tanganyika etc, qui



sont arrivées à Kew. Elles présentent  
au premier aperçu des rapports avec  
les plantes du Cap. A dit vrai qu'il s'agit  
de grandes élévations, comme il n'en  
existe pas du côté de la Guinée.

Agrée, mon cher collègue, l'expression  
de mes sentiments les plus distingués  
Alph. de la Roche





